

Le Département des Terres de la Couronne exposait une collection de nos bois canadiens, qui attirait à juste titre l'attention de tous les visiteurs, dont la plupart ne sont guère au fait de nos richesses forestières. Un officier du département, M. W. C. O. Hall, était là donnant à ceux qui le désiraient tous les renseignements utiles.—Si la faune et les autres parties de la flore de la Province avaient été représentées de la sorte, comme le public y aurait pris intérêt ! M. Provancher a bien recommandé, dans la mesure de ses forces, la formation d'un musée provincial, et il avait bien raison. Comme on le sait, ce musée est en excellente voie d'exécution, par les soins du Département de l'Instruction publique et sous la direction de M. N. Saint-Cyr, un collaborateur distingué de l'ancien NATURALISTE,—qui recevrait des lecteurs du nouveau NATURALISTE un accueil non moins empressé.

Ne nous éloignons pas de cette collection de nos essences forestières sans examiner une curiosité végétale qui a son intérêt. Sur une bûchette de Sapin, nous lisons l'écriteau suivant : "Morceau d'arbre *plaqué* (Sapin) coupé en 1893 par l'arpenteur Geo. Bignell, dans la ligne de vérification entre les cantons Ireland et Colrairie, arpentée par F.-L. Poudrier, en 1867.—L'échantillon indique le *plaqué* tel que fait par la hache du bûcheron en 1867, et la blessure guérie et complètement recouverte par les vingt-six anneaux concentriques de pousse annuelle qui ont eu lieu depuis ce temps." C'est un exemple remarquable de la persistance d'une cicatrice : le bois qui s'est formé sur la blessure conserve encore, en 1893, l'image très exacte de l'entaille faite par la hache en 1867.

Voici M. F. Baril, de Warwick, propriétaire de l'unique manufacture de boutons qui existe dans la Province : il nous explique par quels procédés les cornes et les sabots se convertissent en boutons de toute taille, de toute forme et de toute couleur : c'est de la zoologie industrielle. Mais la botanique s'en mêle aussi, et concourt à fournir au genre humain les boutons requis par la civilisation présente. Nous voulons parler de l'*ivoire végétal*, qui est le fruit d'un Palmier de l'Amé-